

**nos
GÉANTS**



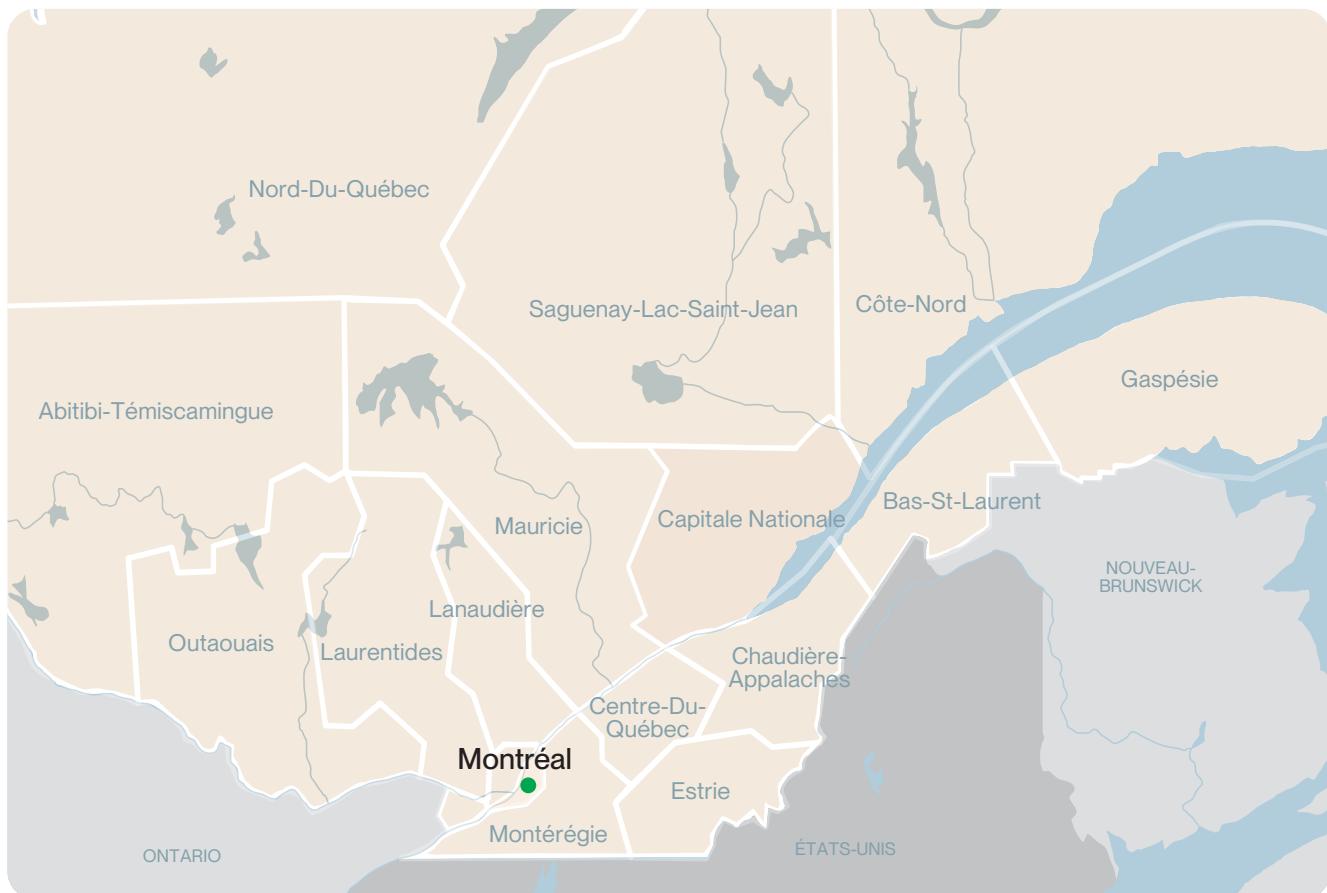
**FRANÇOIS-XAVIER
GARNEAU
1809-1866**

Situer dans le temps et dans l'espace

Né à Québec le 15 juin 1809, François-Xavier Garneau porte le même nom que son père. Sa mère, Gertrude Amiot-Villeneuve, et son père sont illettrés. Afin d'améliorer leur sort, le couple quitte la paroisse de Saint-Augustin pour s'installer au faubourg Saint-Jean, dans la ville de Québec. Le 2 février 1866, le poète devenu historien meurt à Québec, âgé de 56 ans.

Question 1

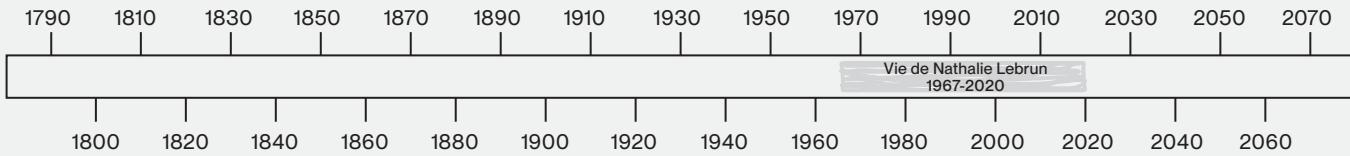
À l'aide d'un atlas, situe la ville de Québec sur la carte suivante, en faisant un point.



Question 2

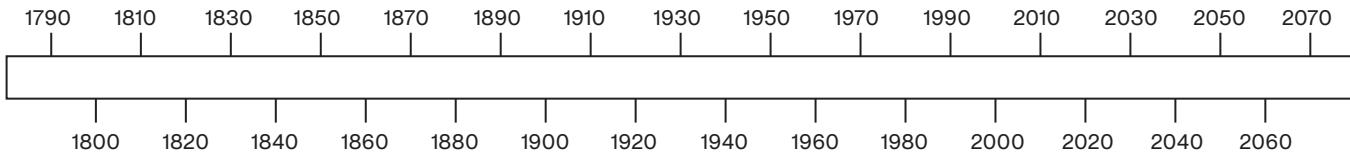
**Sur la bande du temps suivante, trace la durée de la vie de François-Xavier Garneau.
Tu peux colorier par-dessus les lignes verticales.**

Exemple : Vie de Nathalie Lebrun : 1967-2020



→ Réponse

Vie de François-Xavier Garneau : 1809-1866



Question 3

En recourant à la section du cahier d'apprentissage *Périodes* correspondant à l'époque de François-Xavier Garneau, choisis et place en ordre chronologique sur les lignes qui suivent trois événements qui sont contemporains de sa vie (événement, année).

→ Réponse

Établir des faits

Question 4

Une des tâches à la base du travail d'historien est la recherche et l'interprétation de l'information tirée des sources. Garneau était un historien autodidacte¹, impliqué dans les réflexions de son temps; mais cela ne l'a pas empêché d'utiliser plusieurs types de sources.

Dans chacun des documents 1, 2, 3, 4 et 5, détermine de quelle source il est question.

Document 1

Au printemps 1845, Garneau part consulter à Albany les documents officiels relatifs au Régime français (la Nouvelle-France, de 1534 à 1760). C'est que l'État de New York vient de les faire copier à Paris.

Document 2

À l'été 1846, F.-X. Garneau se rend à Montréal pour rencontrer Louis-Joseph Papineau, rentré d'exil en 1845. L'ancien orateur de la Chambre met à la disposition de l'historien ses archives personnelles, dont des manuscrits et des copies de documents rapportés de Paris.

Document 3

Garneau s'appuie également pour les premiers volumes sur les historiens de la Nouvelle-France comme le révérend père Charlevoix. Bien qu'il voie en Charlevoix un prédecesseur de qualité, Garneau juge que l'ouvrage est daté et désuet pour le lecteur contemporain².

Document 4

Garneau recourt aux « documents historiques découverts » depuis la Conquête et aux « ouvrages relatifs au Nouveau Monde » concentrés dans les « bibliothèques publiques et des sociétés savantes ».

Document 5

Il se base aussi sur les précieuses *Relations des Jésuites*. Garneau s'appuie principalement sur les collections qui sont les plus proches de lui à Québec, celle de la Société littéraire et historique et celle recueillie par la Chambre d'assemblée législative, au parlement.

¹ Qui s'est instruit lui-même, sans maître. (*Le Robert*)

² Qui est de la même époque que... Qui se sont produits à la même époque. (Wikipédia)

Établir des faits

→ Réponse

Document 1.

Document 2.

Document 3.

Document 4.

Document 5.

Dégager des différences et des similitudes

Question 5

Chacun des trois documents suivants présente un commentaire d'un acteur de l'époque de Garneau, à la suite de son décès. Ces commentaires vont-ils tous dans le même sens au sujet de l'œuvre de Garneau, ou sont-ils différents ?

Justifie ta réponse.

Document 1

Hector Fabre écrit dans *Le Canadien* du 5 février 1866, à la page 2 : « Pour nous, ses compatriotes, M. Garneau n'est pas seulement le premier de nos historiens, c'est notre historien, [...] lui qui s'appellera toujours *l'historien national*. »

Document 2

Joseph-Édouard Cauchon écrit dans le *Journal de Québec* : « [C]e n'est pas ici le temps et l'occasion de parler de certaines opinions émises par [M. Garneau] sur les premiers temps de l'établissement du pays; mais peut-être nous sera-t-il permis de dire qu'il eût mieux fait (Garneau) de n'avoir pas écrit l'histoire contemporaine. »

Document 3

L'abbé Henri-Raymond Casgrain lave pour la postérité la biographie de Garneau. Il cite une phrase de Garneau adressée en privé à La Fontaine en septembre 1850, où l'historien disait ne devoir « de reconnaissance spéciale ni au clergé, ni au gouvernement, ni à qui que ce soit sur terre ». Casgrain prend soin de supprimer les mots « ni au clergé » et « sur terre », et c'est la phrase « corrigée » qu'il diffuse ensuite dans un texte.

→ Réponse

| Document / auteur | Appréciation / commentaire | Différents ou similaires? |
|----------------------|---|---------------------------|
| 1. Hector Fabre | « Garneau n'est pas seulement le premier de nos historiens, c'est notre historien, [...] lui qui s'appellera toujours <i>l'historien national</i> . » | |
| 2. Joseph-É. Cauchon | « Mais peut-être nous sera-t-il permis de dire qu'il eût mieux fait (Garneau) de n'avoir pas écrit l'histoire contemporaine. » | |
| 3. Henri-R. Casgrain | L'abbé Henri-R. Casgrain lave pour la postérité la biographie de Garneau. Il cite une de ses phrases, où l'historien disait ne devoir « de reconnaissance spéciale ni au clergé, ni au gouvernement, ni à qui que ce soit sur terre ». Casgrain supprime les mots « ni au clergé » et « sur terre », et c'est la phrase « corrigée » qu'il diffuse ensuite dans un texte. | |

Mettre en relation des faits

Question 6

Chacun des documents suivants fait ressortir une critique de *L'Histoire du Canada* de Garneau.

Dans le tableau ci-dessous, inscris le numéro du document correspondant à la source de la critique évoquée et dis si cette critique est favorable ou défavorable.

Document 1

L'appréciation que Michel Bibeau fait de Garneau est d'une insolence extrême, d'une injustice inexplicable.

Un seul exemple de ce qu'il écrit à propos de Garneau : « Le charlatanisme³ dans l'histoire ».

Document 2

La Minerve, journal anciennement républicain et patriote, désormais réformiste, accueille avec chaleur l'ouvrage.

Document 3

Dans l'*Album littéraire et musical de la Minerve*, Garneau reçoit ces paroles pleines d'estime :

« Un jeune homme, d'un esprit élevé, d'une instruction rare. Il a fait une *Histoire du Canada*, dans laquelle un noble sentiment de nationalité s'allie aux résultats d'un conscientieux travail. »

→ Réponse

| Source de la critique | Document | Favorable ou défavorable? |
|-----------------------|----------|---------------------------|
| | | |
| | | |
| | | |

³ Un charlatan est un imposteur qui exploite la crédulité publique. (*Le Robert*)

Déterminer des changements et des continuités

Question 7

Pour chacun des documents 1, 2 et 3, relève une continuité ou un changement dans la vie professionnelle de Garneau.

Document 1

À 12 ans, en 1823, Garneau entre au greffe⁴ de Joseph-François Perrault comme saute-ruisseau, autrement dit coursier. En 1825, il est reçu comme apprenti à l'étude d'Archibald Campbell, notaire du roi.

Après avoir cessé d'exercer cette profession, Garneau devient traducteur à l'Assemblée législative.

Document 2

En mars 1834, Garneau est happé par la politique. Il devient l'un des secrétaires du Comité constitutionnel de Québec et collabore étroitement avec Étienne Parent. En 1836, Garneau ouvre sa propre étude de notariat.

En parallèle, son intérêt pour l'histoire ne fait que croître.

Document 3

Ayant accès par sa position aux différents érudits et « antiquaires » – ces amateurs d'histoire qui accumulent les curiosités et les documents anciens –, Garneau publie un premier texte sur les voyages de Cartier, sous le titre *Une page d'histoire du Canada*, son premier livre d'histoire.

→ Réponse

Document 1 :

Document 2 :

Document 3 :

LL, février 2025

⁴ Dans le domaine judiciaire, le greffe désigne l'ensemble des services et du personnel des tribunaux permettant aux magistrats de rendre la justice et d'assurer leurs fonctions juridictionnelles. (Wikipédia)